

Dossier pédagogique

La Fondation Art Explora
présente l'exposition

Chant de l'eau

Exposition

Chant de l'eau

Pour cette nouvelle saison, les océans sont au cœur de la programmation du Festival Art Explora. À bord du bateau-musée, *Chant de l'eau* (Song of Water), la nouvelle exposition imaginée par Blanche de Lestrang, directrice artistique de la Fondation Art Explora et commissaire de l'exposition, invite le public à explorer les mondes marins dans un dialogue entre création contemporaine, patrimoine scientifique et enjeux environnementaux.

Pour la première fois, le bateau accueille des œuvres physiques de tous médiums confondus : **dessins, vidéos, sculptures, installations et photographies**, réunissant artistes contemporains et historiques que vous découvrirez dans l'exposition et à travers ce dossier.

Des fossiles marins et des pièces patrimoniales exceptionnelles viennent également enrichir le parcours grâce aux prêts du **Muséum national d'Histoire naturelle à Paris** (MNHN), du **Muséum d'histoire naturelle du Havre** et de **TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary**.

Poursuivez la découverte de l'histoire de l'art avec vos élèves, à travers la plateforme gratuite **Art Explora Academy** (plus d'informations en page 49).



Sommaire

La Fondation Art Explora	4
Le Festival Art Explora et son bateau-musée	4
Les objectifs du dossier pédagogique	5
Le coquillage flamboyant de Jean-Marie Appriou	6
Regards croisés : Jean Painlevé et Robert Longo	8
L'univers fossilisé d'Anicka Yi	10
Les photographies de Hiroshi Sugimoto	12
La reproduction des coraux avec Taloi Havini	14
Les créatures du crépuscule de Max Hooper Schneider	16
Regards croisés : Harumi Klossowska de Rola et Pablo Picasso	18
Illustrer la nature avec Ernst Haeckel	20
Coquillages microscopiques du MNHN & coquillages réinventés par Charwei Tsai	22
Les expériences chimiques de Hicham Berrada	24
Michael Heizer, comme un poisson dans l'eau !	26
Les productions <i>site-specific</i> du bateau-musée	28
L'exposition à quai :	32
Subantarctica, carnet d'expéditions d'Under the Pole	32
Ressources	34
Lexique	35
L'avant visite	36
L'après visite	40
Cycle 2 : modeler un foraminifère	40
Cycle 3 : inventer une chimère magique	41
Cycle 4 : créer un film aquatique	41
La plateforme Art Explora Academy	49

La Fondation Art Explora

Art Explora est une fondation internationale, reconnue d'utilité publique, qui inspire de **nouvelles rencontres entre les arts et les publics** - au niveau local, national et international. Son approche innovante et contemporaine encourage de nouvelles formes d'accès, de participation et d'engagement dans les arts et la culture, en repoussant les limites de la technologie numérique et des programmes mobiles.

Elle travaille en partenariat avec des artistes, des organisations culturelles et des communautés, explorant toutes les formes d'art et créant des expériences culturelles pour tous. Art Explora est une organisation artistique à but non lucratif fondée en 2019 avec des bureaux en France et au Royaume-Uni et réunissant de nombreux partenaires et bénévoles.

Le Festival Art Explora et son bateau-musée

Le Festival Art Explora est un **festival itinérant** qui sillonne les mers et les océans grâce à son bateau-musée, offrant à tous un accès gratuit à des expériences artistiques et culturelles innovantes.

Le Festival se déploie à bord du **premier bateau-musée au monde**, sur scène, à quai, ainsi que dans différents lieux au cœur des villes hôtes, avec une programmation mêlant expositions, réalité virtuelle, performances, conférences, projections de films, concerts...

De 2024 à 2027, le bateau-musée traverse plus de 15 pays pour aller à la rencontre des publics et faciliter l'accès de tous aux arts. À chaque étape, il tisse des liens entre artistes, commissaires, institutions culturelles, associations et structures éducatives pour développer des actions collaboratives et renforcer le dialogue entre les cultures.

Le bateau-musée est un **catamaran*** de 55 mètres de haut, 47 mètres de long et 18 mètres de large. Conçu par les architectes Axel de Beaufort et Guillaume Verdier, il peut accueillir chaque jour **2000 personnes à bord**.



Les objectifs du dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous préparer à la visite de l'exposition avec vos élèves en proposant :

1. Une activité à faire en classe

Tous niveaux confondus, avant de se rendre sur le bateau-musée.

2. Des fiches de présentation

Pour chacune des œuvres, une fiche de présentation pour préparer la visite en classe. Chaque œuvre correspond à un ou plusieurs cycle(s).

Dans l'**encart bleu**, vous trouverez les questions à poser à vos élèves, allant de la question la plus simple à la plus complexe, selon le cycle de votre classe. La **partie réponse** vous offre la possibilité d'aller plus loin avec vos élèves, à partir de ce qu'ils pensent de l'œuvre.

Enfin, des **encarts thématiques** vous donnent de la matière pour aller plus loin, et ainsi (re)découvrir l'œuvre par le biais d'un nouveau prisme (histoire de l'art, légende, sciences, biodiversité...), au choix selon le niveau de votre classe.

Ces encarts possèdent un code couleur. Ils ont un contour :

- **marron** pour le **cycle 2**
- **vert** pour le **cycle 3**
- **corail** pour le **cycle 4**

3. Des fiches ateliers

Des idées d'ateliers à mener en classe, avant ou après la visite de l'exposition, permettant aux élèves de travailler à la manière des artistes et/ou d'imaginer des créatures et des scénarii inspirés des œuvres présentes dans l'exposition. Un déroulé d'atelier a été réalisé pour chacun des cycles 2, 3 et 4. Chaque activité plastique ou numérique étant différente, vous pouvez faire en classe les 3 activités proposées sans aucun risque de redites, si vous pensez que toutes s'adaptent au niveau de votre classe.

4. Des annexes

Le dossier pédagogique comprend différentes **annexes** vous permettant de réaliser l'intégralité des activités à faire en classe ainsi qu'un **lexique** et que des **ressources** à retrouver en ligne, pour aller plus loin.

Le coquillage flamboyant de Jean-Marie Appriou



Jean-Marie APPRIOU, *Bath of Fire*, 2025



Légende



Dans les récits antiques et du Moyen Âge, on racontait que la salamandre pouvait vivre dans le feu. Elle est ainsi devenue un **symbole mythique** de régénération et de maîtrise des éléments. Elle est également connue pour avoir été l'emblème du roi de France, **François I^{er}** (1515 - 1547).

1. Que représente cette sculpture de Jean-Marie Appriou ?

Réponse : il s'agit d'un « **tridacne géant** », coquillage aussi appelé « bénitier géant », qui mesure de 1 à 1,4 mètre de long. C'est une espèce **en danger d'extinction**, actuellement protégée !

2. En quoi ce coquillage a-t-il été sculpté ?

Réponse : en métal, et plus précisément en bronze.

3. Observez bien ce coquillage ouvert. D'après vous, que peut-il contenir en son centre ?

Réponse : la sculpture de Jean-Marie Appriou est en réalité **un brasero***, à l'intérieur duquel on peut mettre du bois et allumer **un feu**. Cette sculpture rappelle **les bénitiers*** que l'on trouve dans les églises et qui contiennent de l'eau bénite.

4. Des petites créatures semblent soutenir le coquillage. Sauriez-vous dire de quelles créatures il s'agit ?

Réponse : ce sont des **salamandres**. La salamandre est un amphibien qui pond ses œufs dans les points d'eau.

5. D'après vous, que signifie l'œuvre de Jean-Marie Appriou ?

Réponse : il n'y a pas de réponse exacte, chacun doit se sentir libre de répondre à la question. En revanche, nous pouvons affirmer la volonté de l'artiste de **conjuguer les signes d'eau et de feu**. Naturellement opposés, ils font ici figures d'alliés.



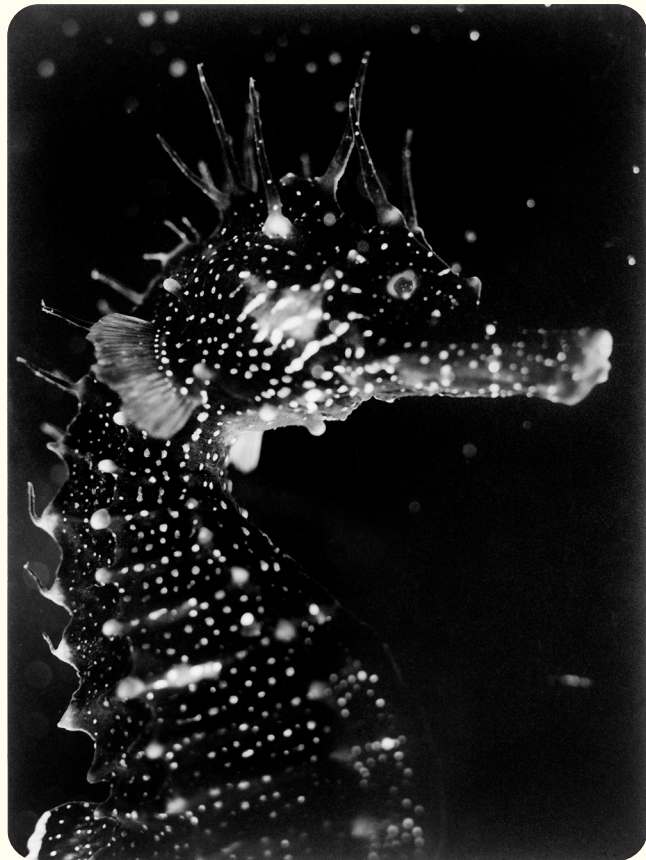
Les salamandres de Jean-Marie Appriou peuvent nous faire penser aux **fontaines Wallace** dont le dôme est soutenu par 4 femmes. Dans les années 1870, l'eau vient à manquer en banlieue parisienne. **Sir Richard Wallace** fait alors construire des fontaines publiques et gratuites pour venir en aide aux plus démunis.

Cycles 2 à 4

Regards croisés : Jean Painlevé et Robert Longo



1



Jean PAINLEVÉ, *Buste d'hippocampe* (1934), *Pince de crabe* (1929),
Tentacule de la pieuvre (1928)



2

Robert LONGO, *Untitled (Lionfish)*, 2021

1. Observez bien les 3 œuvres de Jean Painlevé et l'œuvre de Robert Longo. Quels animaux marins reconnaissez-vous ?

Réponse : un poisson-lion, appelé *lionfish* en anglais, un hippocampe, un crabe et une pieuvre.

2. Comparez les animaux des œuvres 1 et 2. Comment sont-ils représentés ?

Réponse : le *lionfish* de Robert Longo est représenté **en entier** alors que Jean Painlevé met l'accent sur une seule partie du corps de ces 3 spécimens, en proposant un cadrage coupé. Les 4 espèces représentées sont **en noir et blanc**.

3. Quelles sont les 2 techniques utilisées par ces artistes pour la réalisation de leurs œuvres ?

Réponse : pour l'œuvre de Robert Longo (2), il s'agit d'un dessin hyperréaliste réalisé à partir d'une photographie et exécuté au fusain. Fasciné par l'étrangeté des animaux marins, Jean Painlevé (1) plongeait les spécimens dans des aquariums afin de mieux les observer avant de les photographier.

4. D'après vous, que cherchent à faire ressentir les artistes aux spectateurs ?

Réponse : Robert Longo (2) travaille principalement en noir et blanc, pour rendre la figure animale plus intense et l'image plus saisissante. Jean Painlevé (1) fait quant à lui explorer les mystères de la vie marine en ne photographiant qu'un détail de chacune de ces créatures, forçant le spectateur à imaginer le reste...

Biodiversité



Le *lionfish* ou rascasse volante (nom scientifique : *pterois volitans*) tire son nom de ses nageoires à longs rayons, semblables à une crinière. C'est un poisson blanc aux rayures brunes, rouges et blanches. Si le lionfish est un **poisson aussi coloré**, c'est pour prévenir les autres animaux de **sa dangerosité**. En effet, ses rayons comportent un puissant **venin** qui peut être **mortel**.

L'univers fossilisé d'Anicka Yi

1



Anicka Yi, *Skeletons All The Way Down*, 2024

2



3

Les fossiles du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris

1. D'après vous, combien de millions d'années séparent la sculpture d'Anicka Yi des fossiles du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris ?

Réponse : environ **145 millions d'années** séparent ces fossiles de l'œuvre d'Anicka Yi.

2. Observez bien la sculpture d'Anicka Yi. Que voyez-vous à l'intérieur ? Existe-t-il des points communs entre le paysage de fossiles d'invertébrés (3) et le paysage d'Anicka Yi (1) ? Si oui, lesquels ?

Réponse : dans le paysage marin fictif d'Anicka Yi, on trouve des formes proches de fossiles d'étoiles de mer, de coraux ou d'ammonites (voir le fossile 2).

On remarque aussi des éléments ressemblant à des objets du quotidien comme des capsules de bouteilles. Arrivez-vous à repérer d'autres objets du quotidien ?

3. Quel effet vous fait le paysage d'Anicka Yi ?

Réponse : Anicka Yi utilise le chrome pour donner à son paysage de technofossiles* un aspect moderne, soulignant les connexions entre l'humain, l'animal, le végétal et la machine.

4. D'après vous, quel est le message que veut faire passer l'artiste ?

Réponse : l'artiste nous interroge sur les traces laissées par l'espèce humaine, et ce qu'elles vont devenir dans plusieurs milliers d'années.

Zoom sur le paysage d'invertébrés du MNHN à Paris



Le fossile (3) est un bloc renfermant des fossiles **datant du Crétacé (- 145 à - 65 millions d'années)**.

Vous y voyez une association de fossiles d'animaux invertébrés marins : coquilles de mollusques comme des gastéropodes - ancêtres des escargots - et des bivalves, ou encore coraux hexacoralliaires solitaires, des organismes particulièrement bien représentés par le **biologiste Ernst Haeckel**.

Cycles 2 à 4

Les photographies de Hiroshi Sugimoto

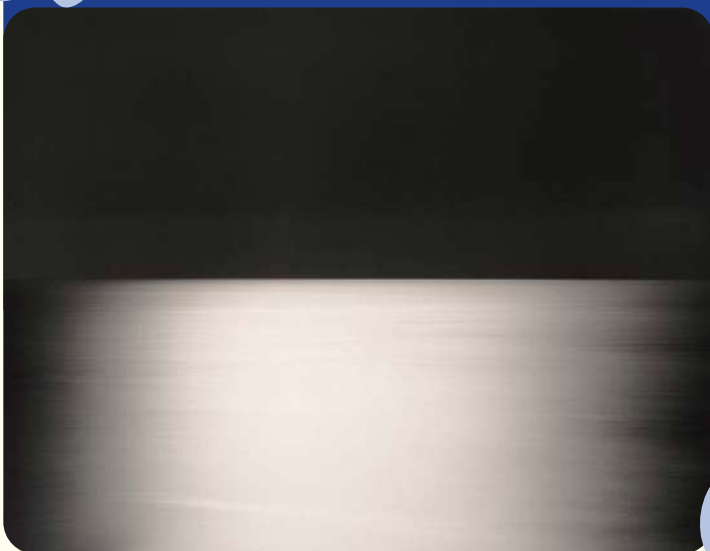


1



2

Hiroshi SUGIMOTO,
Bay of Sagami (616),
(483), (614), 1997-2024



3

1. Que ressentez-vous à la vue de ces 3 clichés ?

Réponse : les réponses peuvent être nombreuses. Les mots qui reviennent le plus souvent sont le calme, l'apaisement, la beauté...

2. D'après-vous, que représentent ces 3 paysages ? Où les photographies ont-elle été prises ?

Réponse : les photographies ont pour sujet **la baie de Sagami**, située au Japon. Quand le jeune Hiroshi prenait le train, entre Atami et Odawara, à la sortie des tunnels, il était toujours frappé par **la ligne d'horizon nette** entre la terre et l'océan Pacifique.

3. Sauriez-vous montrer où se trouve la ligne d'horizon sur chacune des 3 photographies ?

Réponse : la ligne d'horizon est bien nette et presque placée **au centre** des clichés (2) et (3) alors qu'elle apparaît bien plus **floue** sur le premier cliché.

4. Selon vous, à quel moment de la journée ont été prises ces 3 photographies ?

Réponse : c'est difficile à dire. Pour la première, on peut identifier **un lever ou un coucher de soleil**. La troisième aurait-elle été prise **de nuit** ?



Les 3 clichés ont été pris à la **chambre noire**. Le principe de la « camera obscura » est de travailler à l'intérieur d'une pièce **hermétique à la lumière**, percée uniquement d'un trou faisant entrer les rayons du soleil.



Hiroshi Sugimoto est le seul artiste de l'exposition à avoir choisi comme sujet d'étude le paysage, qui plus est, à la surface de l'eau. Il n'est pas sans rappeler la **tradition de la peinture de paysage**, connue aussi bien au Japon pour les **estampes* d'Hokusai et d'Hiroshige**, qu'en Europe pour le **mouvement impressionniste***. Ces artistes ont fait du paysage le sujet principal de leur art. Avant cela, le **paysage** ne faisait office que de **décor**.

Cycle 4

La reproduction des coraux avec Taloi Havini



Taloi HAVINI, *Hyena Lullaby*, 2020

1. L'œuvre de Taloi Havini prend la forme d'une vidéo. Quel est son sujet ?

Réponse : on assiste ici à un phénomène incroyable, celui de **la ponte des coraux**.

2. Prenez un instant pour regarder la vidéo lorsque vous serez dans l'exposition. D'après vous, pourquoi cette vidéo oscille entre l'œuvre d'art et le documentaire ?

Réponse : dans cette vidéo, Taloi Havini offre au spectateur une observation scientifique du monde vivant. Ces **images poétiques** défilent sur les chants mélodieux de **Sana Balai**, une personnalité reconnue comme détentrice des savoirs traditionnels en Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous rappelant que la reproduction des coraux est **célébrée par les populations de Bougainville et des îles Buka**.

3. D'après vous, quel peut être le message passé par l'artiste ?

Réponse : cette vidéo de quelques minutes sensibilise le spectateur à **l'avenir du corail**. En effet, le corail ne peut pas survivre dans des **eaux trop chaudes**. Il figure aujourd'hui sur la **liste des espèces menacées** comme plusieurs autres espèces représentées dans l'exposition (le tridacne géant, le saumon...).

Biodiversité



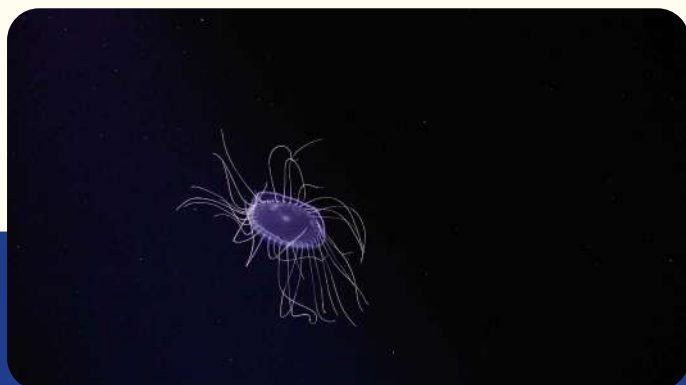
Aujourd'hui, en raison du **réchauffement de l'eau**, la grande barrière de corail, à proximité des côtes australiennes, se meurt. Ses **coraux blanchissent** alors qu'il s'agit initialement d'espèces colorées. Leur disparition pourrait nuire à d'autres espèces marines, ayant besoin de la grande barrière **pour vivre et se nourrir**.

FUN FACT

Une fois par an, à la nuit tombée, en pleine mer de corail, les ovules et les spermatozoïdes des coraux sortent et se mélangent **pour se reproduire**. On appelle ce phénomène **Hyène**. En Nouvelle-Calédonie, on déconseille de se baigner le lendemain de cette nuit spéciale. En effet, après la ponte, l'eau peut devenir légèrement **urticante**.

Cycles 2 à 4

Les créatures du crépuscule de Max Hooper Schneider



Max HOOPER SCHNEIDER, *The Benthos*,
Part 1: *Creatures of Twilight*, 2024

Biodiversité



Les spécimens vivant entre 500 et 4000 mètres sous l'eau **s'adaptent à l'obscurité, à la pression et à la température des profondeurs**, expliquant leur **physique très souvent atypique**. Citons la pieuvre vampire, le requin-lutin, la pieuvre-parapluie dite « Dumbo »...

N'hésitez pas à regarder des photographies de ces animaux particuliers !

1. Pendant ce film de 58 minutes, Max Hooper Schneider fait découvrir aux spectateurs de nombreuses créatures de la dorsale est de l'océan Pacifique. D'après vous, à quoi peuvent-elles bien ressembler ?

Réponse : les réponses à donner sont nombreuses : **poissons bariolés, méduses, espèces d'invertébrés, plancton...** Les élèves stimulent leur **imagination** avant même d'avoir vu le film. Leurs réponses seront-elles proches de la réalité ?

2. D'après vous, comment Max Hooper Schneider a-t-il fait pour capturer ces images à plusieurs milliers de mètres de profondeur ?

Réponse : Max Hooper Schneider n'est pas descendu en mer. Il a utilisé des données collectées par le « **SuBastian** » du **Schmidt Ocean Institute**, un véhicule contrôlé **à distance** pouvant descendre jusqu'à **4 500 mètres de profondeur**.

3. Observez bien les créatures marines visibles à l'écran. Que pensez-vous de leurs couleurs et de leur luminosité ?

Réponse : les fonds marins sont **obscur**, augmentant ainsi le contraste avec les espèces observées qui sont **très colorées** et pour certaines d'entre elles, **bioluminescentes***.

4. Lorsque vous serez dans l'exposition, prenez un moment pour écouter le film. Saurez-vous deviner de quels sons il s'agit ?

Réponse : les sons de cette vidéo proviennent d'un **corps humain**. On distingue même des **battements de cœur** ! Ici, l'artiste **lie la nature à l'humain**, et inversement.

FUN FACT

Aujourd'hui, la descente la plus profonde jamais effectuée par l'humain en mer est de **10 927 mètres de profondeur**. Ce record est détenu par l'américain **Victor Vescovo**, qui a atteint le **Challenger Deep**, le point le plus profond de la fosse des Mariannes (océan Pacifique), en avril 2019, à bord de son sous-marin, le **Limiting Factor**.

Regards croisés : Harumi Klossowska de Rola et Pablo Picasso

1



Harumi KLOSSOWSKA DE ROLA,
Chinook, 2024

2



Pablo PICASSO, *Poisson fond noir*
(Alain Ramié 167), 1957



Picasso est connu pour ses œuvres **cubistes** comme *Les Demoiselles d'Avignon* (1907) ou *Guernica* (1937) mais un peu moins pour ses **céramiques** qu'il réalisa abondamment entre 1947 et 1971. Parmi ses 3 500 pièces, on retrouve des **objets du quotidien** (pichets, assiettes, vases...).



Une légende celte raconte qu'un jour, les neuf glands de l'arbre du savoir tombèrent dans le fleuve Boyne et qu'ils furent mangés par un saumon. Ce saumon, ancêtre de tous les saumons ordinaires, fut appelé le « Saumon de la sagesse ». On disait à son propos qu'il avait acquis tous les savoirs du monde et qu'il les transmettrait à celui ou celle qui le mangerait.

1. Que représentent les œuvres qui se trouvent face à vous ?

Réponse : Harumi Klossowska de Rola et Pablo Picasso ont choisi de représenter des **poissons**. Le poisson (1) est un Chinook, **une espèce de saumon du Pacifique**, actuellement en voie de disparition.

2. À l'aide de quel matériau ont été réalisées ces œuvres ?

Réponse : le saumon (1) est une sculpture **en bronze**, un métal solide, tandis que le poisson de Picasso (2) est peint **sur une assiette en argile*** réalisée dans l'atelier de céramique de Madoura, situé à Vallauris dans le Sud de la France.

3. Si vous deviez associer une émotion à chacun de ces poissons, quelle serait-elle ?

Réponse : le premier poisson semble **agacé, grincheux**... Cette impression est due à sa mâchoire inférieure légèrement reculée. Le second poisson paraît souriant ou peut-être **surpris**. Retiendrait-il son souffle ?

4. Quelles sont les différences apparentes entre les œuvres de Harumi Klossowska de Rola et de Pablo Picasso ?

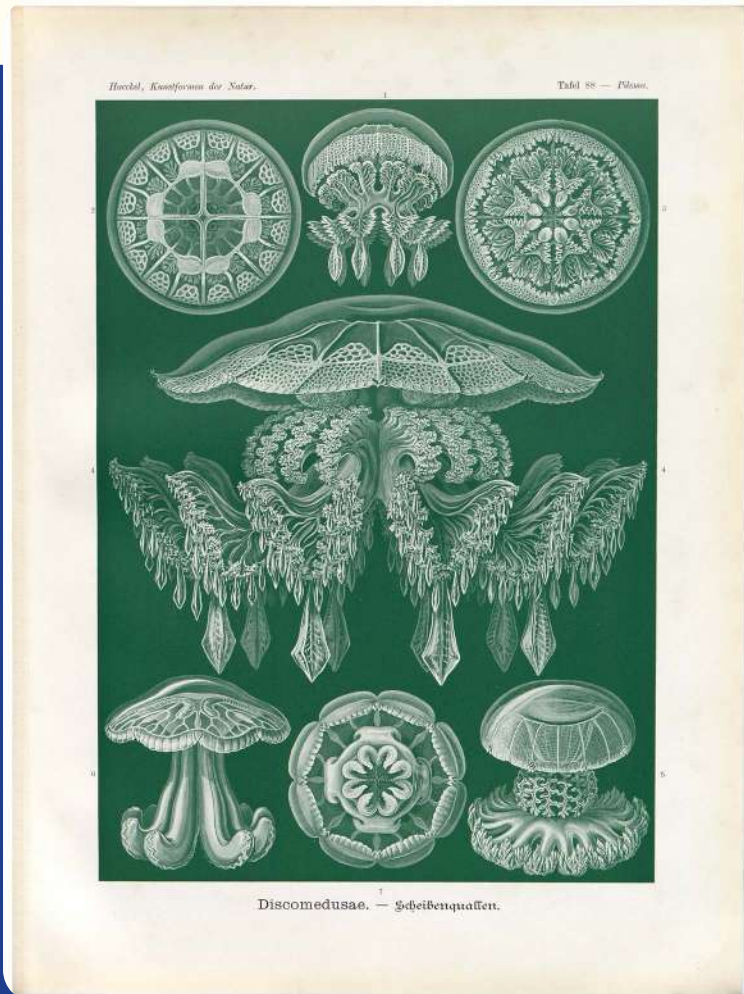
Réponse : les sculptures de Harumi Klossowska de Rola s'inspirent directement du **monde animal**, qu'elle observe. Ses sculptures sont donc **réalistes** contrairement à Picasso qui a peint ici un poisson aux **formes simplifiées**.

5. D'après vous, pourquoi ces artistes ont-ils choisi de représenter la figure du poisson ?

Réponse : serpents, lions, loups, cerfs... Les animaux sculptés par Harumi Klossowska de Rola rappellent des **mythes** et des **légendes**. Ici, le saumon devient un **animal-totem**. Installé à Vallauris dans le Sud de la France lorsqu'il réalise cette céramique, **Pablo Picasso** vit au rythme de la mer et de la pêche. La figure du poisson apparaît ainsi dans ses **fresques**, ses **tableaux** ou ses **sculptures**.

Cycles 3 et 4

Illustrer la nature avec Ernst Haeckel



Estampes* d'Ernst HAECKEL,
*Formes artistiques de la
nature*, 1899-1904



1. Reconnaissez-vous certaines créatures présentes sur les estampes* d'Haeckel ?

Réponse : il est difficile de nommer tous les spécimens dessinés par Ernst Haeckel. Certaines espèces sont peu connues comme les **diatomées** (algues microscopiques), les **anémones de mer**, les **micro-organismes unicellulaires**... D'autres sont plus facilement reconnaissables, comme la **méduse** ou encore l'**étoile de mer**.

2. Comment trouvez-vous les dessins faits par Ernst Haeckel ?

Réponse : les dessins d'Ernst Haeckel sont plein de couleurs et de formes audacieuses, leur donnant un **esthétisme rare**. Ils sont également d'une grande précision scientifique, nous rappelant qu'Ernst Haeckel est un **dessinateur** mais aussi un **chercheur**.

3. D'après vous, à quoi pouvaient bien servir les estampes d'Ernst Haeckel ?

Réponse : Haeckel écrit des livres, qu'il illustre de nombreux dessins, et qui font fureur auprès du public au 19^e siècle. Entre 1899 et 1904, il écrit **Formes artistiques de la nature**, ouvrage à l'intérieur duquel il illustre la **beauté de la nature**, tout particulièrement celle des **micro-organismes invisibles à l'œil nu**.

Science



À la fin du 19^e siècle, l'allemand **Ernst Haeckel (1834-1919)** écrit plusieurs monographies marines, notamment sur les **éponges calcaires** et les **méduses**, qui le rendent populaire. Haeckel est convaincu que l'ensemble des organismes vivants a une origine commune.

Histoire de l'art



Certains **artistes Art Nouveau*** du début du 20^e siècle se sont inspirés des planches d'Haeckel. Les **lustres du musée océanographique de Monaco**, imaginés par **Constant Roux**, sont directement inspirés des méduses d'Ernst Haeckel.

Coquillages microscopiques du MNHN & coquillages réinventés par Charwei Tsai



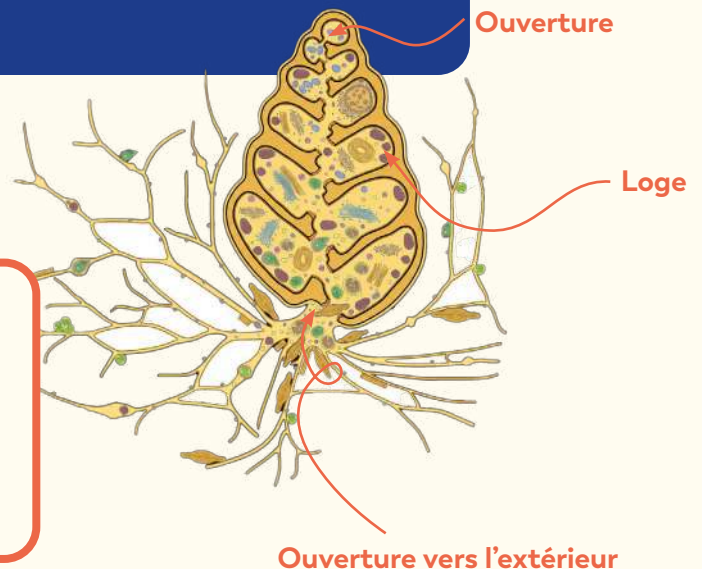
Les sables du Muséum national
d'Histoire naturelle à Paris

Présentés pour la première fois au grand public



Comment vit un foraminifère* ?

Le foraminifère vit à l'intérieur d'une coquille qui se compose de plusieurs chambres ou loges. Des trous entre ses différentes loges lui permettent de se déplacer et de communiquer avec l'extérieur, notamment pour capturer ses proies.



Charwei TSAI, Turbo I et Turbo II, 2020

1. Selon vous, que peuvent bien contenir ces fioles ?

Réponse : à l'intérieur de ces fioles, vous pouvez observer des sables qui se composent de micro-organismes appelés foraminifères. Pour les observer de très près, on utilise un microscope !

2. Les foraminifères* sont des organismes aux formes très diversifiées. À quoi vous font-ils penser ?

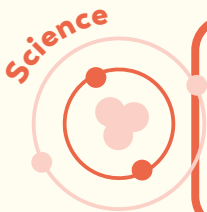
Réponse : les formes des foraminifères sont similaires à celles des coquillages mais peuvent également faire penser à des **courges**, des **fleurs**, des **toupies**, des **étoiles de mer**... Les réponses sont infinies !

3. Mais puisque nous parlons de coquillages, observez ceux de l'artiste Charwei Tsai. D'après vous, ces coquillages sont-ils des vrais ?

Réponse : il s'agit bien de **vrais coquillages**. Charwei Tsai aime travailler avec des supports éphémères ou organiques. Ici, la coquille rappelle la **fragilité de la nature** mais aussi **celle de l'existence humaine**.

4. Qu'observez-vous sur les coquilles des Turbo I et II ?

Réponse : l'artiste taïwanaise a écrit à l'**encre**, en chinois, un **texte bouddhiste vieux de presque 2000 ans**, le **Sūtra du Cœur**.



Les fossiles de foraminifères permettent aux **paléoclimatologues*** de reconstituer les **environnements**, les **climats** et les **courants marins du passé**, jusqu'à presque **500 millions d'années**. Ces connaissances uniques permettent d'anticiper les **conditions climatologiques à venir**.

FUN FACT

En 1951, Jacques-Yves Cousteau est le capitaine de la **Calypso**, un navire d'expédition scientifique, qui part pour sa toute première expédition. Avec son équipe de scientifiques, il ramène des **dizaines de fioles de sable** de la **mer Rouge**, collectées autour de l'îlot d'Abulat.

Cycle 4

Les expériences chimiques de Hicham Berrada

1



2



3



Hicham BERRADA, *Cartes mères #11, #14 et #19*, 2020-2023

1. Quelles créatures pourraient surgir de ces 3 paysages ?

Réponse : il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. L'objectif est de **stimuler l'imagination des élèves**. Poulpes géants, requins-marteaux, créatures préhistoriques, poissons-lanternes, baleines blanches... Tout est possible !

2. Que pensez-vous avoir devant vous ? À l'intérieur de quoi se trouvent ces 3 paysages ?

Réponse : les 3 œuvres de Hicham Berrada ressemblent à des aquariums remplis d'eau mais il s'agit en réalité de **3 blocs de résine***.

3. D'après vous, comment Hicham Berrada parvient-il à créer des paysages comme ceux-là ?

Réponse : Hicham Berrada utilise de **vieux circuits imprimés*** qu'il plonge dans un bain chimique. Au contact du bain chimique, les métaux réagissent et **le cuivre** et **l'étain** se figent, laissant apparaître **un paysage qui n'en est au départ pas un**.

4. Que pensez-vous de l'atmosphère qui se dégage de ces 3 aquariums ?

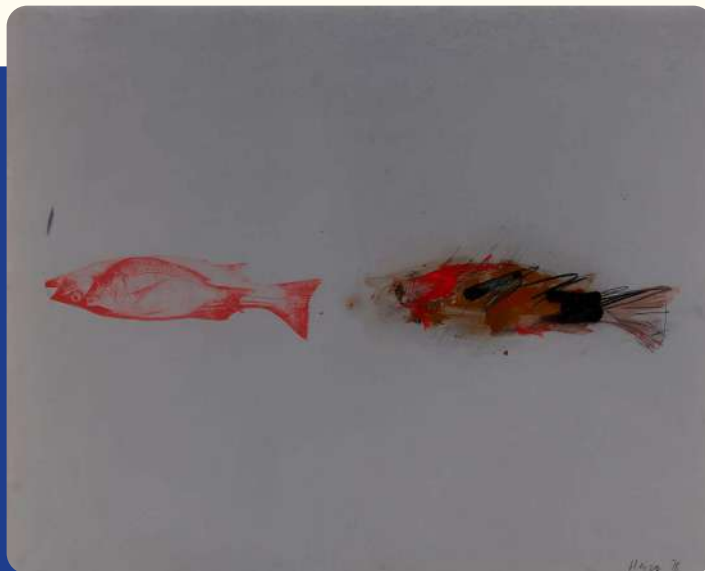
Réponse : le spectateur est souvent pris d'un **sentiment d'étrangeté** à la vue de cet univers à la fois **fascinant et fantastique** et de ces **paysages spongieux, résineux, fumeux...**

Technique



En plongeant les circuits électriques dans un **bain chimique**, des particules et substances se libèrent. Ces dernières iront **se figer dans le bloc de résine**. Les substances du circuit électronique réagissent au contact du bain chimique pour se transformer en une forme nouvelle : **liquide, solide ou encore gazeuse**. L'une des réactions chimiques les plus célèbres est celle du **Mentos au contact du Coca-Cola**.

Michael Heizer, comme un poisson dans l'eau !



Michael HEIZER, *Fish Drawing*, 1978

Cyclobatis
major



Spaniodon



Jeune anguille



Ichthyotringa

Les spécimens de poissons fossiles du
Muséum national d'Histoire naturelle à Paris

1. Concentrez-vous sur la silhouette la plus à gauche de la lithographie*, celle aux contours rouges.

Combien de silhouettes de poissons se dessinent sous vos yeux ?

Réponse : vous observez deux poissons facilement, un à gauche et un à droite. Mais dans le ventre de celui de gauche, se cache **un second poisson, plus petit**. On compte donc **un total de 3 poissons**.

2. Comparez maintenant le poisson de gauche à celui de droite.

Quels sont les points communs et les différences que vous pouvez observer ?

Réponse : les poissons font tous les deux la **même taille**. Contrairement au poisson de gauche, le poisson de droite est bien **moins précis**. Il est **déstructuré**. Il se compose de **plusieurs aplats de couleurs**, alors que pour le poisson de gauche, **seuls ses contours sont de couleur rouge**.

3. Pour la réalisation de son œuvre, Michael Heizer a utilisé plusieurs techniques. D'après vous, quelle technique a été utilisée pour quel poisson ?

Réponse : le poisson de gauche est une **lithographie***. Le poisson de droite est réalisé à la **peinture en spray, à la colle et au graphite**, une **poudre de roche semblable à la mine du crayon à papier**, lui donnant un aspect presque fossilisé...

Zoom sur les fossiles du MNHN de Paris



Observez à quel point ces **6 spécimens**, découverts au **Liban** et en **Iran**, ont été parfaitement conservés dans leur **bloc de calcaire**.

Chacune de ces créatures a vécu **il y a 40 à 95 millions d'années**, avant de s'éteindre au cours d'**une extinction de masse**, ayant emporté avec elle un grand nombre d'espèces, à commencer par **les dinosaures**.

Après avoir découvert l'œuvre de Michael Heizer, tentez de faire deviner aux enfants le nom des poissons fossilisés à l'aide de la légende ci-contre, et de la description suivante : « **poisson long et fin** » ; « **poisson au museau allongé** » ; « **poisson aux nageoires fusionnées** » et « **poisson proche du saumon** ».

Les productions *site-specific* du bateau-musée

À l'occasion de la deuxième édition de son Festival, Art Explora a laissé carte blanche à plusieurs artistes à bord du bateau-musée. Bar, cabines, pont-arrière, voiles et bouées, les artistes ont investi pas moins de 8 espaces ! N'hésitez pas à prendre le temps de les découvrir au fur et à mesure de votre visite !



Oyjon KHAYRULLAEVA, *Rābiṭa*, 2026

Au sol sur le pont-arrière

Ici, vous pouvez interroger les élèves sur les formes (animales, humaines, florales...) et les couleurs observées.

Oyjon Khayrullaeva a imaginé une **céramique** présentant son interprétation d'un **écosystème marin**.

Rābiṭa signifie « **connexion** » ou « **lien** » en arabe. Les **systèmes nerveux** des poissons et de la silhouette, reliés l'un à l'autre, rappellent le titre de l'œuvre.

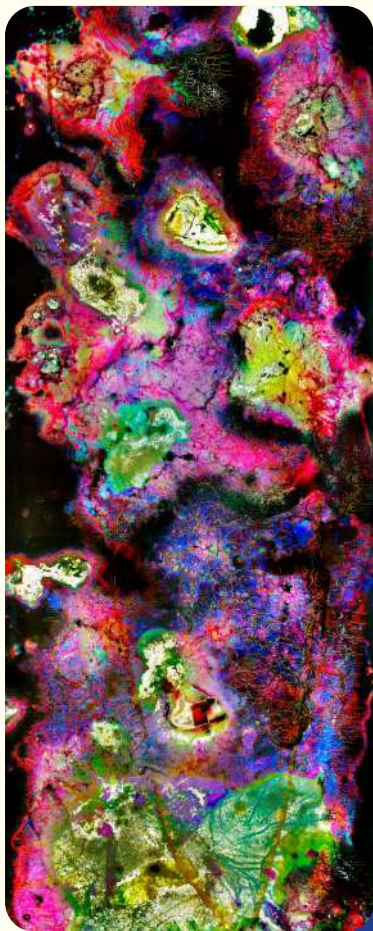
Au bar, à l'entrée de la galerie

*Si l'espace est libre, n'hésitez pas à faire asseoir les enfants devant le bar et à les questionner sur ce qu'ils entendent (**chant des baleines**), ce qu'ils voient (**créatures des profondeurs marines**), ce qu'ils touchent (**œuvre textile**).*

Dans le bar, **Alex Cecchetti** vous immerge dans un univers à l'intérieur duquel vos **5 sens** sont en éveil.



Alex CECCHETTI, *Deep Love Bar*, 2026



Au bout des couloirs, de part et d'autre de la galerie

Invitez vos élèves à lever les yeux pour observer les **vitrophanies*** de Lara Tabet.

Mais alors qu'observe-t-on ici exactement ?

Lara Tabet interroge les **écosystèmes aquatiques** et la **qualité de l'eau**.

Pour réaliser son œuvre, Lara Tabet a prélevé **plusieurs échantillons d'eaux de mer** tout le long de l'itinéraire du Festival. Une fois prélevés, elle les a fait réagir pour révéler **des traces de pollution et de micro-organismes aquatiques**.

Lara TABET,
Testing the Waters,
2026

Sur le pont avant

Observez avec vos élèves les motifs sur les vitres du bateau et les filets. À quoi peuvent-il faire penser ?

Tous ces motifs ont été imaginés à partir de **nucléotides d'organismes marins**, agrandis au microscope, soit de l'ADN* ! Avec ces agrandissements, **Emilija Škarnulytė** souhaite inviter les visiteurs à s'interroger sur le monde qui les entoure, en rendant visible ce qui est **invisible à l'œil nu**.



Emilija ŠKARNULYTE,
Nucleotides, 2026



Les voiles de Laure PROUVOST, 2024

Depuis le pont avant

Vos élèves parviendront-ils à traduire les phrases inscrites sur les voiles de Laure Prouvost ?

« Ideally you would see where to go » / **Idéalement vous verriez où aller** et « Here we dream of no more front tears » / **Ici nous rêvons de la suppression des frontières.**

Ici, l'artiste utilise plusieurs jeux de mots : « **see** » (verbe « voir ») et « **sea** » (océan), ou encore « **frontiers** » (frontières), et « **front tears** », évoquant les larmes, pour faire passer un **message sur les enjeux migratoires.**

Si le pont supérieur est ouvert, vous découvrirez aussi une **capsule sonore** de l'artiste.

Sur les côtés du bateau, visibles à la montée et à la descente

Autre équipement confié à une artiste : les **bouées**, appelées défenses ou pare-battages, placées sur les côtés du bateau pour éviter les chocs.

Vos élèves arriveront-ils à deviner le sujet des photographies imprimées sur les housses ?

Ici, **Nadia Huggins** représente la **mer** et les **réefs coralliens**.



Les bouées de Nadia HUGGINS, 2026



Joséfa NTJAM,
Taxonomies fugitives,
2026

Cabine invité, visible depuis la coursive du bateau

Cette œuvre vous invite à bord d'un véhicule de science-fiction. Lequel ?

On se croirait devant le tableau de bord d'un **vaisseau spatial** !

Dans son film, *Myceaquia Vitae*, prolongé d'un **diorama***, **Joséfa Ntjam** nous raconte l'histoire d'un mystérieux organisme **bioluminescent***. Les créatures extra-terrestres rencontrées sont inspirées de **figures africaines**, mêlées à des **entités hybrides** et à des **organismes microscopiques**.

Ici, la science-fiction se mêle à la **science**, la **mythologie**, l'**archéologie**...

Cabine master, visible depuis la coursive du bateau

Que représente exactement l'artiste Joan Jonas dans son œuvre ?

À l'aide d'**images filmées**, de **dessins** et de **performances**, **Joan Jonas** représente les poissons qu'elle a observés durant 3 années de recherche dans des **aquariums** et au **large de la Jamaïque**.

Dans ce film, l'artiste invite les spectateurs à porter un **nouveau regard sur les bouleversements environnementaux** vécus par les milieux marins, fragilisant la **biodiversité** et les **écosystèmes**.



Joan JONAS, Moving Off the Land,
2026

L'exposition à quai : Subantarctica, carnet d'expéditions d'Under the Pole

Fondé en 2008 par le couple d'explorateurs **Emmanuelle Périé-Bardout et Ghislain Bardout**, *Under The Pole* mène des expéditions de plongée scientifique à travers le monde avec pour seul but de préserver les écosystèmes des profondeurs des océans, encore largement méconnus, menacés et essentiels à l'équilibre de la vie sur Terre.

Le programme DEEPLIFE d'Under the Pole se dédie à l'étude et à la préservation des forêts animales marines et des écosystèmes de l'océan Austral, plus précisément situés dans la **zone mésophotique***, entre 30 et 200 mètres sous la surface des eaux.

Cette aventure humaine et scientifique vous est contée grâce aux clichés du photographe **Franck Gazzola**, et présentée dans cette exposition imaginée par la Biennale Photoclimat.

Nous vous proposons ici de découvrir l'exposition sous le prisme de 3 grandes thématiques : les icebergs, la plongée en milieu polaire et les forêts animales.



© UNDER THE POLE | Franck Gazzola

La face cachée des icebergs

L'iceberg se compose de plusieurs couches de glace compactes, certaines d'entre elles datant de plusieurs milliers d'années. Un iceberg se compose de 2 parties : une partie visible en surface, et une partie, plus importante, pouvant atteindre jusqu'à plusieurs centaines de mètres sous la surface de l'eau.

Les icebergs ont un rôle immense à jouer dans le bien-être des écosystèmes : ils distribuent l'eau douce, refroidissent les océans et nourrissent la vie marine.

Devant cette photographie d'iceberg, on aperçoit le WHY, une goélette de 19 mètres de long, capable de traverser les eaux gelées de l'océan Austral et avec, à son bord, l'équipage d'Under The Pole.

La grande rigueur des milieux polaires

L'embarcation, le WHY, a accueilli pendant 77 jours un équipage de 15 personnes, dont les enfants du couple Périé-Bardout. Parmi eux, des spécialistes de la plongée sous-marine.

La plongée en milieu polaire est très exigeante. Les plongeurs entrent dans une eau qui peut aller jusqu'à $-1,8^{\circ}\text{C}$. Ils plongent avec un équipement spécial : sous-vêtements thermiques, systèmes de chauffage... et du matériel très lourd. Le WHY étant isolé des postes de secours, l'équipe doit être très vigilante !

De ces expéditions sous-marines, naissent des vidéos, des enregistrements sonores, des photographies, des échantillons, permettant aux scientifiques du monde entier de travailler sur des fonds marins quasiment inexplorés.



© UNDER THE POLE | Franck Gazzola

Des forêts animales marines riches et diversifiées

Dans des eaux si froides, loin de la lumière, de nombreuses espèces abondent !

Sous la banquise, vivent algues et phytoplanctons, à la base de la chaîne alimentaire marine, servant de nourriture au krill* antarctique, qui ressemble à une minuscule crevette translucide. Si la banquise venait à disparaître, le krill disparaîtrait à son tour, emportant avec lui tous ses prédateurs comme les phoques, les baleines, les manchots, les oiseaux de mer...

Aujourd'hui, plusieurs pays pratiquent la pêche au krill, un véritable danger pour la préservation des écosystèmes marins. Il est encore temps de mettre fin à ces pratiques et ainsi, préserver une biodiversité riche et équilibrée.



© UNDER THE POLE | Franck Gazzola

Ressources

- **Ressource générale autour de l'exposition :**

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*, FJ Poche, 2021, à partir de 9 ans.

- **Autour des sables du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris :**

Consultez la page Wikipédia Foraminifera dédiée : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Foraminifera>.

Faites le lien avec **les estampes* Ernst Haeckel**. Le dessinateur a lui-même illustré des foraminifères dans les *Formes artistiques de la nature* (1899-1904). Vous en trouverez de très beaux exemples à la fin de cette même page Wikipédia.

- **Autour des créatures marines de Max Hooper Schneider :**

Consultez l'article du *National Geographic* et ses magnifiques photographies « [Ces sept créatures sous-marines extraordinaires existent bel et bien](#) » de Jen McCaffery, publié le 24 juin 2025 ou l'article de France Culture et ses quelques vidéos « [Plongée dans les abysses avec cinq créatures des grands fonds](#) » de Pierre Ropert, publié le 8 novembre 2016.

- **Autour du coquillage de Jean-Marie Appriou :**

Consultez l'article de la Ville de Paris « [Tout savoir sur les Fontaines Wallace](#) », mis à jour le 20 juillet 2024.

- **Autour des fossiles du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris :**

Écoutez le podcast de France Inter en 16 épisodes de 11 minutes [Bestioles](#) (2022-2023), des grands dinosaures aux mollusques disparus.

À partir de 6 ans.

> Dans l'**épisode 4**, vous ferez la connaissance de l'**ammonite** et dans l'**épisode 13** de l'**ichtyosaure**.

- **Autour des coraux de Taloi Havini :**

Consultez le site internet de [Coral Guardian](#) et/ou inscrivez-vous à leur newsletter, traitant notamment du blanchiment des coraux.

- **Pour mieux comprendre les aquariums de Hicham Berrada :**

Regardez ces « [5 réactions chimiques spectaculaires](#) » sur Daily Motion.

- **Pour en savoir plus sur Pablo Picasso et ses sources d'inspirations :**

Consultez l'article de *Beaux Arts Magazine* « [Pablo Picasso en 3 minutes](#) » de Claire Maingon, publié le 17 juillet 2017 ou bien l'édition brochée *Picasso, ses maîtres et ses héritiers*, Beaux Arts Éditions, 1 octobre 2008.

- **Pour en savoir plus sur la liste des espèces en voie de disparition :**

Rendez-vous sur le site de l'[UICN](#).

- **Pour en savoir plus sur les records établis dans les profondeurs marines :**

Rendez-vous sur [Nausicaa](#).

Lexique

- * **ADN** : Acide Désoxyribo-Nucléique composé d'une multiplicité de gènes nous rendant uniques.
- * **Argile** : terre molle de couleur grise ou rougeâtre qu'on peut modeler à la main avant de la faire cuire à très haute température, nécessaire à la fabrication d'une céramique.
- * **Art Nouveau** : mouvement artistique de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle où les motifs inspirés de la nature et la courbe dominant.
- * **Bénitier** : vase ou bassin, contenant de l'eau bénite à l'entrée des églises.
- * **Bestiaire animalier** : manuscrit médiéval réunissant des textes sous la forme de fables et des illustrations de « bêtes », animaux réels ou imaginaires.
- * **Bioluminescence** : phénomène chimique qui permet à certaines espèces de produire de la lumière.
- * **Brasero** : chauffage d'extérieur en métal qu'on remplit de bois ou de charbon.
- * **Catamaran** : bateau possédant deux coques placées l'une à côté de l'autre.
- * **Chimère** : créature qui n'existe pas et qui est le résultat d'un mélange entre plusieurs animaux.
- * **Circuit imprimé** : plaque qui permet de contribuer à la réalisation d'un circuit électrique.
- * **Diorama** : dispositif ayant pour but d'immerger visuellement la personne qui l'observe en donnant une illusion de réalité et de mouvement.
- * **Estampe** : impression réalisée sur un support souple à partir d'une plaque gravée ou dessinée.
- * **Foraminifère** : organisme unicellulaire très ancien vivant dans une enveloppe calcaire à la grande diversité de formes.
- * **Fossile** : restes ou empreintes d'organismes vivants, végétaux ou animaux, conservés dans une roche sédimentaire.
- * **Impressionnisme** : courant artistique de la fin du 19^e siècle au cours duquel les peintres prennent leur chevalet pour peindre des paysages en plein-air et leur belle lumière.
- * **Krill antarctique** : minuscule crustacé translucide vivant en groupe, à la base de la biodiversité des eaux australes.
- * **Lithographie** : procédé d'impression à plat qui consiste à imprimer sur papier à l'aide d'une presse, un écrit, un dessin, tracé à l'encre grasse, au crayon gras sur une pierre calcaire.
- * **Paléoclimatologue** : scientifique qui étudie les climats du passé et leurs variations.
- * **Résine** : substance collante présente à l'intérieur des troncs d'arbres comme les conifères.
- * **Technofossiles** : les technofossiles font référence à toutes les matières d'origine humaine pouvant être trouvées dans les couches géologiques.
- * **Vitrophanie** : technique consistant à coller sur des surfaces vitrées des adhésifs imprimés laissant passer la lumière.
- * **Zone mésophotique** : couche de l'océan située entre 30 et 200 mètres de profondeur, comportant peu de lumière mais permettant que des organismes vivants adaptés se développent.

L'avant visite

Faire connaissance avec les œuvres en classe avant de mettre les pieds sur le bateau-musée

Cycle 2, 3 et 4 : « Qui est-ce ? » des œuvres

Dans ce « **Qui est-ce ? » des œuvres**, nous proposons aux élèves de découvrir l'exposition avant même qu'ils n'y soient allés.

Découpez les cartes des pages 38 et 39, étalez-les sur la table devant vos élèves puis lisez les courtes descriptions ci-dessous. N'hésitez pas à les adapter selon le niveau de vos élèves !

À partir de la description donnée et de l'observation des différentes cartes, les élèves seront-ils capables de désigner l'œuvre dont il s'agit ?

- 1 Je suis un grand coquillage fantastique qui peut contenir un feu.
- 2 Je suis un fossile qui a figé dans le temps une ammonite. Je ressemble à un escargot.
- 3 Je ressemble à un ensemble de fossiles mais je suis une sculpture en métal.
- 4 Je suis une photographie qui ressemble à un coucher de soleil.
- 5 Je suis un poisson. On peut croire que je suis une photographie mais j'ai été réalisé au fusain, en noir et blanc.
- 6 Je suis une espèce marine qui n'est pas représentée dans son intégralité. Il manque une partie de mon corps.
- 7 Je suis une vidéo qui documente la vie des coraux.
- 8 Je suis un fossile de poisson datant de plusieurs millions d'années.
- 9 Je suis un ensemble de fioles de sable renfermant des espèces microscopiques.

10

Je suis une estampe* sur laquelle on observe différentes créatures marines dont une magnifique étoile de mer rouge.

11

Je ressemble à l'intérieur d'un aquarium.

12

Je suis un film à l'intérieur duquel le spectateur fait la rencontre de tout un tas d'espèces bioluminescentes* (qui produisent de la lumière) peuplant les profondeurs.

13

Je suis une sculpture de poisson qui a l'air un peu grincheux.

14

Je suis une lithographie* de 3 poissons dans les tons rouge, marron et noir.

15

Je suis un coquillage sur lequel on a écrit à l'encre.

16

Je suis une assiette en argile* avec un poisson peint sur fond noir.

A



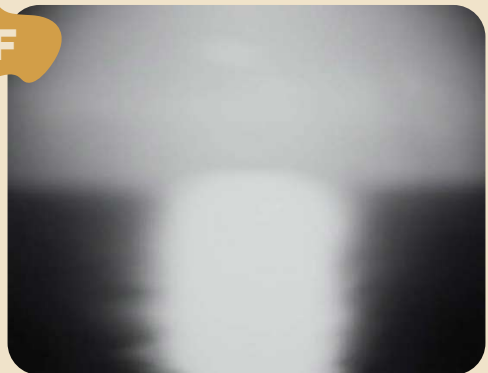
B



E



F



I



J



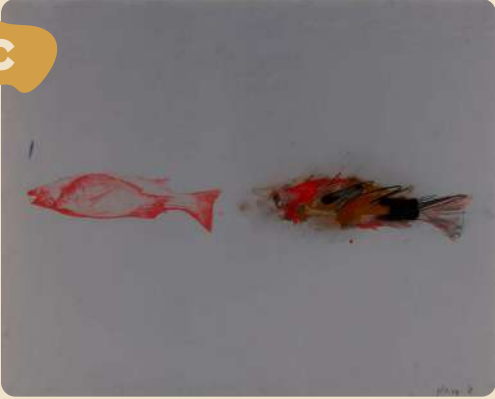
M



N



C



D



G



H



K



L



O



P



L'après visite

Les activités à faire en classe pour approfondir

Cycle 2 : modeler un foraminifère

Lors de cet atelier, les élèves créent des foraminifères* en argile* à partir des agrandissements produits par le Muséum national d'Histoire naturelle à Paris en se glissant à la fois dans la peau d'un scientifique et dans celle d'un artiste.

Objectifs :

- S'initier à la pratique du modelage.
- Reproduire une forme géométrique et symétrique à partir d'un modèle.
- Se familiariser avec ce qu'est un fossile et aux différentes périodes qui ont précédé l'apparition de l'Homme.

Déroulé :

Chaque élève reçoit un morceau d'argile et choisit le modèle de foraminifère* à reproduire (agrandissements de foraminifères en page 48). Les élèves sont invités à décorer leur sculpture à l'aide d'ébauchoirs et/ou de mirettes. Après avoir laissé sécher l'argile autodurcissante pendant une durée de 48h, les élèves peuvent désormais peindre leur sculpture.

Pour cet atelier, vous aurez besoin :

- d'un pain d'argile autodurcissante
- de papier kraft pour protéger les tables et faciliter le nettoyage
- de rouleaux, ébauchoirs, mirettes, pics à brochettes, fourchettes en bois
- d'un fil à découper l'argile
- de godets à eau
- de peinture et pinceaux



Agrandissements de foraminifères
(voir page 48)



Cycle 3 : inventer une chimère* magique

Lors de cet atelier, les élèves dessinent une créature marine à partir d'une partie de l'une des œuvres de l'exposition : la pince de crabe de Jean Painlevé (page 42) ou le Chinook de Harumi Klossowska de Rola (page 43).

Objectifs :

- Inviter les élèves à créer leur propre œuvre contemporaine à partir d'une œuvre existante.
- Écrire une courte présentation de la créature imaginée.
- Créer un recueil de créatures imaginaires façon bestiaire animalier*.

Déroulé :

Chaque élève choisit la créature à partir de laquelle il a envie de travailler. À l'aide d'un crayon à papier, il imagine sa chimère* à l'intérieur de l'encadré en page 42 ou 43. Les élèves sont invités à colorer leur créature à l'aide de pastels secs, de craies grasses, de feutres ou de crayons de couleurs.

Chaque élève donne un nom à sa créature ainsi que quelques informations sur elle.

Pour finir, l'ensemble des réalisations est relié ou bien collé à l'intérieur d'un album pour la constitution d'un grand bestiaire* des créatures marines fantastiques.

Pour cet atelier, vous aurez besoin :

- des feuilles à imprimer
- de crayons à papier et de gommes
- de quoi mettre un peu de couleur (crayons de couleur, craies grasses, feutres...)
- de quoi assembler le tout en un ouvrage collectif (carnets, classeur, albums photos, une perforatrice et de la ficelle...).

Cycle 4 : créer un film aquatique

Lors de cet atelier, les élèves créent un court film grâce à la technique du stop motion. L'histoire prend place sur un fond marin fourni (pages 44 et 45) et se déroule avec des espèces marines (pages 46 et 47).

Objectifs :

- Stimuler l'imagination des élèves
- Créer une histoire (situation initiale / élément déclencheur / péripétie(s) / dénouement)
- Lier art et numérique

Première étape :

Les élèves forment des groupes de 3 à 4 personnes. Ils réfléchissent à une histoire collective et à ses personnages et à partir de cela, sélectionnent les éléments à découper et à placer sur le fond fourni en pages 44 et 45.

Deuxième étape :

Chaque groupe place le portable ou la tablette sur son support. Les élèves prennent des photos des personnages placés sur le fond, qu'ils déplacent très légèrement entre chaque prise. Grâce à l'application « Stop Motion Studio », qui enregistre les images, le petit film est monté automatiquement.

Pour cet atelier, vous aurez besoin :

- d'un téléphone ou d'une tablette avec l'application « Stop Motion Studio »
- d'un support de téléphone ou de tablette
- de l'un des deux fonds à découper en pages 44 ou 45 au choix
- des éléments à découper auxquels donner vie en pages 46 ou 47 au choix



Nom de la créature :

Habitat :

Caractéristiques :



Nom de la créature :

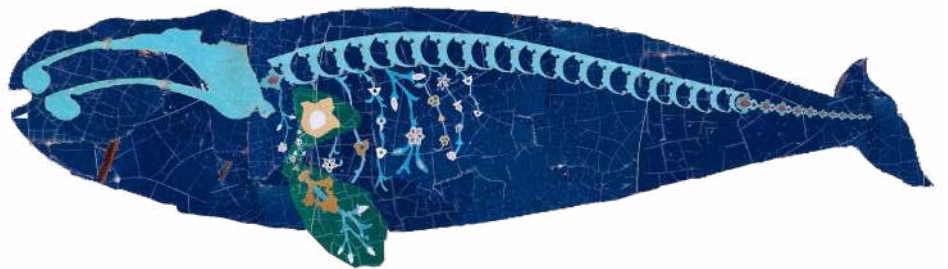
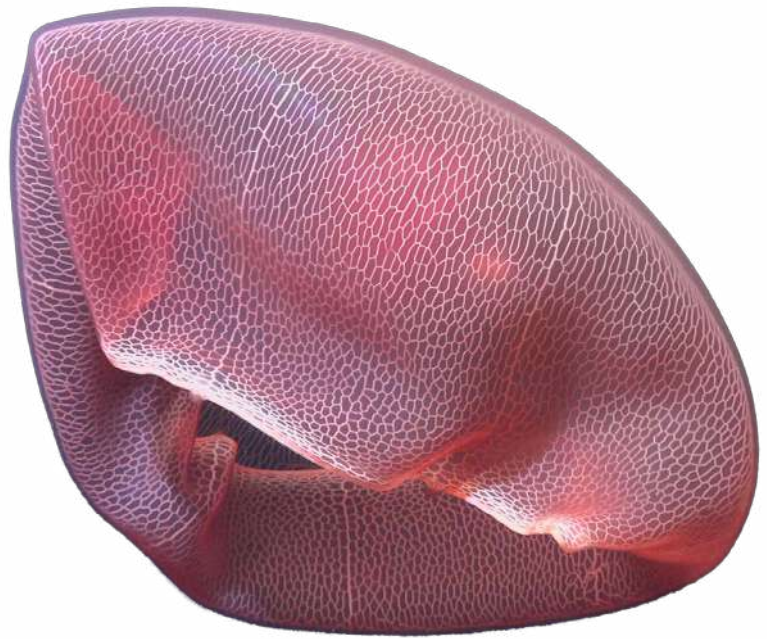
Habitat :

Caractéristiques :

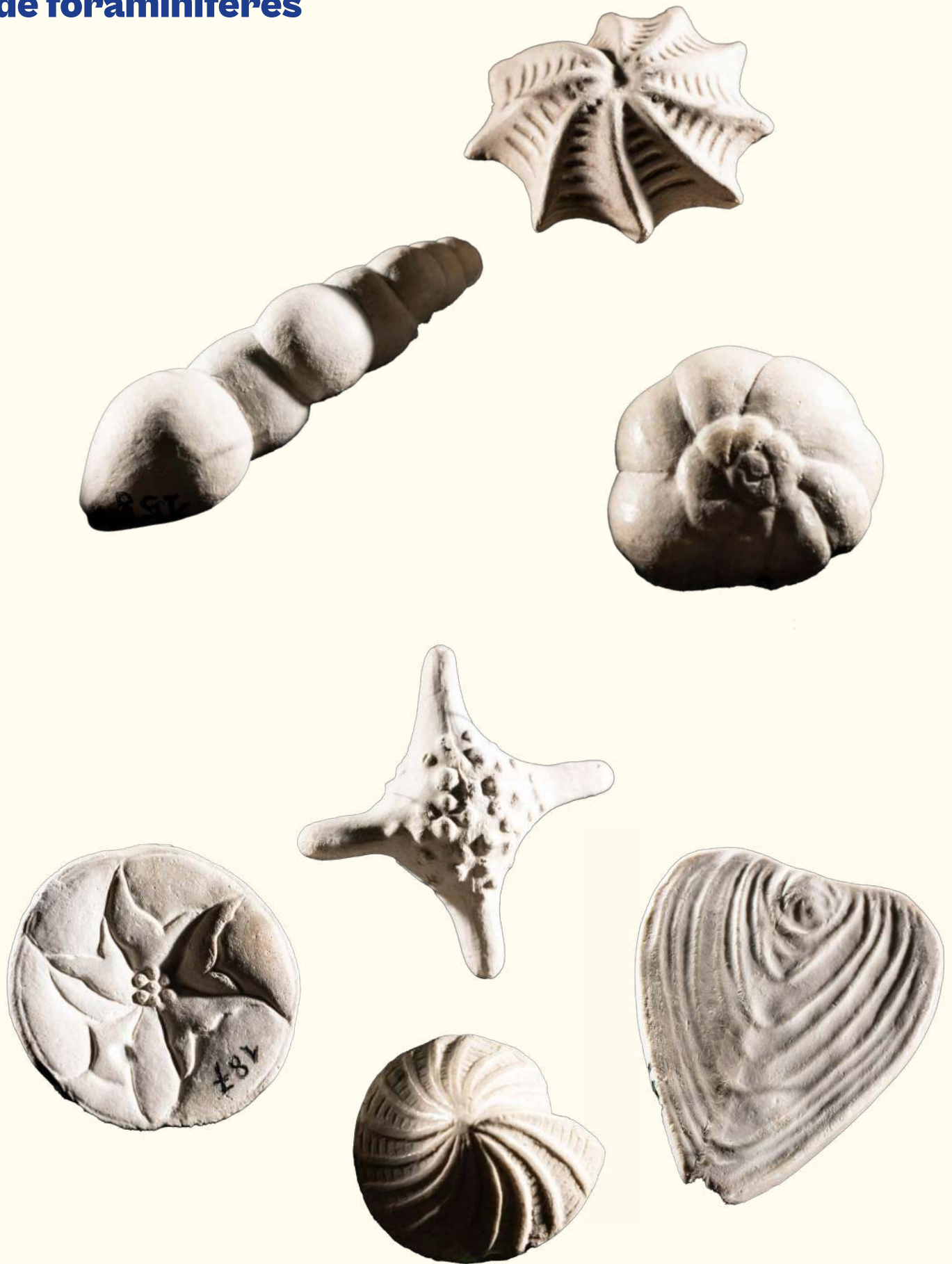




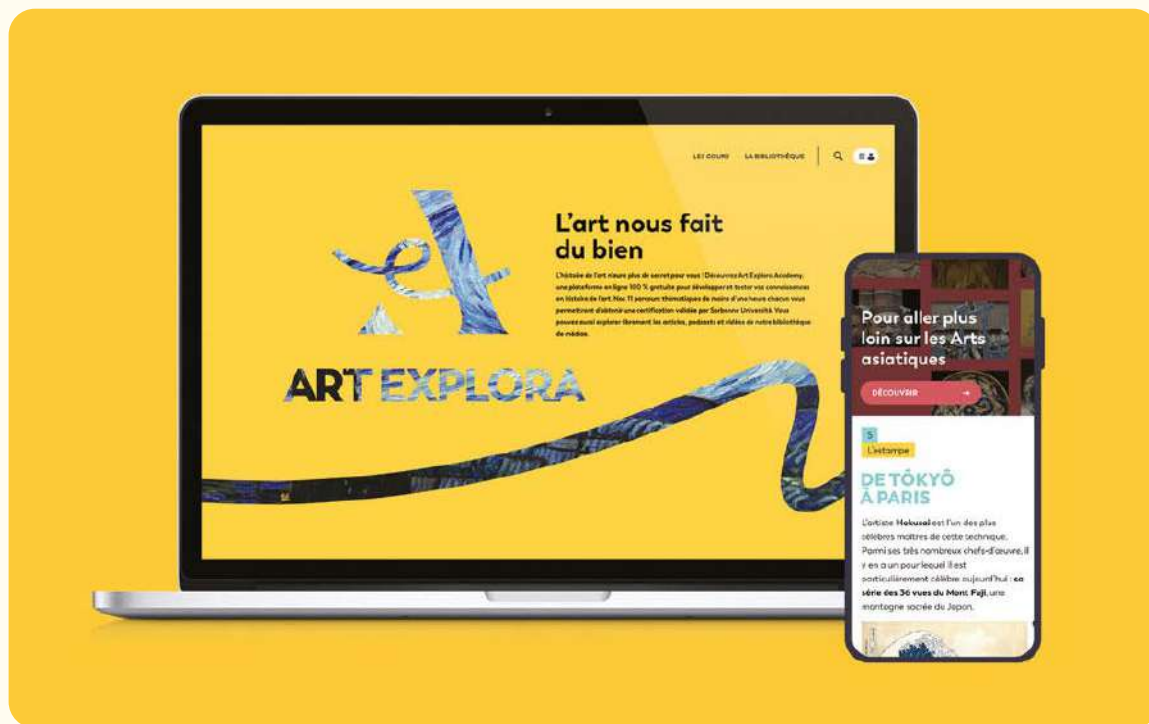




Agrandissements de foraminifères



La plateforme Art Explora Academy



Art Explora Academy est **une plateforme en ligne 100% gratuite** lancée en 2021 qui **permet de découvrir l'histoire de l'art et les cultures du monde**, tout en offrant la possibilité d'obtenir un certificat validé par **Sorbonne Université**.

Elle s'adresse aussi bien à celles et ceux qui souhaitent développer et approfondir leurs connaissances en histoire de l'art qu'aux curieux en quête d'une nouvelle manière de **découvrir les artistes et leurs œuvres**.

Accessible à tous **dès 13 ans**, Art Explora Academy propose **14 parcours d'apprentissage inédits** ainsi qu'une bibliothèque de médias proposant de nombreux **contenus vidéo et audio** pour approfondir les grandes notions de l'histoire de l'art.

La plateforme, disponible **en français et en anglais**, est conçue aussi bien pour une utilisation sur ordinateur que sur mobile et tablette grâce à l'application disponible sur iOS et Android depuis novembre 2022.



Téléchargez
Art Explora Academy,
L'app 100% gratuite

